

Recensiones

Georgette EPINEY-BURGARD, *Gérard Grote (1340-1384) et les débuts de la Dévotion Moderne*. (Veröffentlichungen des Instituts für europäische Geschichte, Mainz, B 54) Wiesbaden, Franz Steiner Verlag, 1970; xvi-335 p.; DM 52.

Les dernières années la Dévotion Moderne et les mystiques flamands ont été l'objet d'études sérieuses et de monographies remarquables. Après la thèse, en anglais, du P. Van Zijl sur « Gérard Groote » parue en 1963, voici une autre thèse sur Grote, en français cette-fois ci. Jusqu'ici nous n'avions en français aucune étude, aucune biographie sérieuse de Gérard Grote, père de la Dévotion Moderne.

Madame Epiney-Burgard vient de combler cette lacune d'une manière magistrale, qui semble définitive pour longtemps. Cette étude fut présentée à la faculté des lettres de l'université de Fribourg, Suisse, et y obtint la plus haute distinction. C'est dire tout le sérieux de ce travail remarquable. Et ce qui est réjouissant c'est que cette thèse atteint en même temps le public d'expression française et le public allemand, puisque écrite en français elle est publiée dans la collection « Veröffentlichungen des Instituts für europäische Geschichte » dirigée par J. Lortz, ce qui est par ailleurs déjà une garantie de sa qualité.

Madame Epiney-Burgard a non seulement vu et étudié toute la littérature sur son sujet, elle l'a complétée. Elle a fouillé tous les documents biographiques de G.G., examiné et comparé les manuscrits selon la méthode rigoureusement scientifique. Toutes les questions discutées sont soigneusement analysées et des conclusions pertinentes en sont tirées. De cette manière elle parvient à nous donner la biographie de G.G. la plus complète parue jusqu'ici.

L'auteur replace la figure du père de la Dévotion Moderne dans son cadre historique hautement authentique. Elle étudie sa formation à l'université de Paris, les docteurs qui alors y enseignaient et les divers courants philosophiques et spirituels, surtout le nominalisme, en vogue à Paris à cette époque. Elle le montre dans ses rapports avec les spirituels de son temps et les influences qu'il a subies depuis la Bible et les Pères de l'Église, et parmi eux surtout S. Augustin, jusqu'à ses contemporains. L'influence de Maître Eckhart ne semble avoir été que fort médiocre et certainement pas directe, tandis que Suso, dont « L'Horologium » serait la charte de la Dévotion Moderne, l'aurait influencé bien davantage. Tout le chapitre six est consacré aux rapports entre G.G. et Ruysbroeck l'Admirable, et partant de l'influence du mystique de Groenendaal sur Grote. Influence que d'aucuns ont voulu trop minimaliser. Elle s'étend longuement sur la traduction latine que Grote a fait du chef-d'œuvre de Ruysbroeck « L'Ornement des noces spirituelles », et attribue celle des « Sept degrés de l'Amour divin » à J. Jordaens et non à Grote comme on l'avait cru longtemps.

Très modéré dans son jugement sur G.G. l'auteur montre ses qualités brillantes sans omettre pour cela certains défauts, elle le fait néanmoins avec respect et dignité. Elle décrit l'ascèse de Grote comme « remarquablement modérée » — « la juste mesure », voilà le mot clé de son ascèse ; cependant malgré son attitude souvent rigide, elle découvre en lui un sentiment humain très profond et une connaissance de l'homme indispensable pour tout directeur spirituel. Son traité « De Paupertate » surtout révèle un conducteur d'âmes expérimenté.

Elle termine la biographie de G.G. en nous donnant une synthèse concrète de cette spiritualité, sortie du cœur de cet homme de prière et d'action, qui se survit dans une postérité nombreuse et variée. Deux instituts lui doivent leur origine. Les Frères et Sœurs de la Vie Commune, apôtres vivant un idéal élevé dans le monde, et la Congrégation de Windesheim à vie monastique très concentrée sur la contemplation. Tous deux ont laissé des œuvres de spiritualité remarquables qui atteignent leur point culminant dans « l'Imitation de Jésus-Christ ». Madame Epiney-Burgard n'aurait pu omettre de traiter la question de la paternité de l'Imitation attribuée parfois à Gérard Grote. Elle voit dans l'Imitation, et à juste titre, l'œuvre ou la pensée et les sentiments de la Dévotion Moderne atteignent la maturité, mais elle n'est pas pour cela nécessairement une œuvre de Gérard Grote. Les différences entre les écrits de Grote et l'Imitation lui semblent d'ailleurs trop marqués, surtout quant au style et au vocabulaire. Ce jugement basé sur une critique saine et un réalisme équilibré refuse toute intuition problématique et toute fantaisie. Gérard Grote est grand assez sans qu'on doive tenter de lui attribuer la paternité de l'Imitation qui n'en est pas moins pour cela un des plus beaux fruits que ses disciples ont donné au monde.

Nous ne pouvons que féliciter Madame Epiney-Burgard qui nous donne un grand ouvrage d'ensemble et bien complet sur G.G. et les origines du mouvement spirituel qu'il a lancé : la Dévotion Moderne. Ouvrage écrit dans une langue chatiée et agréable à lire, ce qui est plutôt rare dans ce genre de travaux.

Une bibliographie très étendue et un index des noms propres rendent ce travail très pratique pour l'étude et la consultation.

L. GÖEGBUER, O.S.A.